



DON PÉDRO

*Duc de Braganca*

*L. de Benard, rue de l'Abbaye N°4.*

*On s'abonne chez Aubert, galeries voisines.*

## CARILLON.

On annonce comme très prochaines, à l'Opéra, la rentrée de Mlle Taglioni et la mise en scène du *Don Juan* de Mozart.

— Depuis que M. le maire de Nantes a déclaré solennellement que le prince Rosolin est l'espoir de nos neveux, j'ai une douzaine de petits neveux qui me font grande pitié.

— Voici une nouvelle qui ne saurait manquer de faire plaisir aux pauvres diables dont on vend les meubles sur la place du Châtelet, faute par eux de pouvoir acquitter l'impôt. M. de Montalivet, disent les journaux ministériels, est de retour d'un voyage dans le Berry, où il a opéré des recouvrements de la liste civile pour une somme d'environ cinq millions.

— La France ne songe qu'à recouvrer ses frontières : l'ordre de choses, pense à recouvrer ses écus.

— Nous qui avons assisté aux dernières fêtes du juste-milieu, nous n'avions vu que des mâts de cocagne, des saucissons, des lampions puans, des sergens de ville, des parades dans la rue comme en haut lieu, enfin une répétition de tout ce qui se passe depuis l'invention des réjouissances par ordre. Erreur ! La France nouvelle nous apprendait hier qu'il y avait eu dans cet anniversaire un événement, une leçon et une victoire !!!

— Si le juste-milieu a réellement remporté une victoire pendant les fêtes de juillet, elle doit lui être d'autant plus douce qu'elle ne lui a rien coûté, la ville de Paris en ayant fait tous les frais.

— « Oui, mes amis, c'est convenu, plus de bastilles. » (Paroles de l'ordre de choses pendant la revue du 28). — « Il est faux de dire que les forts ne seront pas élevés. » (Paroles de la France nouvelle, organe de ce même ordre de choses, dans son numéro du 5 août).

— Robert-le-Diable a été représenté hier soir avec ce merveilleux ensemble qu'on ne rencontre qu'à l'Opéra. Lafont a fort bien remplacé Nourrit dans le rôle de Robert. Mlle Julia, qui paraissait pour la première fois dans cet ouvrage, et Mlle Fitz-James, dont les progrès sont de jour en jour plus remarquables, ont été applaudies dans le ballet du troisième acte : c'est justice.

— Le douzième dessin de la souscription à 1 franc par mois (Association pour la liberté de la presse), a paru aujourd'hui. C'est, ainsi que nous l'avons annoncé, un combat en champ clos entre le peuple et son ennemi naturel. Le Chevalier du soleil de juillet, comme l'appellent MM. Grandville et Desperret, est monté sur un lion ; le Chevalier de la triste figure n'a pour coursier qu'un pauvre chapon. Les juges du camp, placés dans des tribunes réservées sont les hommes les plus marquans dans les deux partis des combattans. Ce dessin, nous le répétons, est un des plus remarquables de cette belle collection.

71-P

## ECHOS.

Pendant que M. Tronchon, garde national de la 6<sup>e</sup> légion, montait sa garde, la police faisait une descente dans son domicile, et malgré les observations des voisins, le commissaire de police chargé de l'opération, voulait faire ouvrir la porte par un serrurier au risque de compromettre la santé de Mme Tronchon, qu'une visite semblable, faite à cinq heures du matin, devait effrayer. On a saisi chez M. Tronchon des boutons de chemises en nacre, sur lesquels était gravée une figure de Liberté. Le commissaire était en outre porteur d'un mandat d'amener décerné contre M. Tronchon, en cas de rébellion de sa part. Heureusement que le zèle de ce citoyen, qui l'avait retenu à son poste, lui a évité cette nouvelle rigueur de la police. — On nous écrit que dans la troisième légion de la garde nationale, on envoie des billets de garde hors tour à tous ceux qui ont cru pouvoir se dispenser d'aller parader devant les renégats de 1814. Selon les expressions de notre correspondant, les billets de garde pleuvent quasi comme des croix d'honneur. — On parle d'une lettre qui doit paraître aujourd'hui, rédigée par Deutz, contre ceux qui ont acheté ce traître, et qui n'ont point payé la trahison le prix convenu. — Les condamnations des conseils de discipline de la garde nationale, mises à exécution de par M. Lobau, dans la crainte d'une amnistie pendant le mois de juillet, se sont élevées à 560. — Le nombre des personnes arrêtées dans les journées de juillet s'élève à près de quatre-vingts. Trente ont été mises en liberté. L'instruction dirigée contre M. Pérardel se poursuit avec activité.

## Charade politique.

On voit plus d'un s'ingénier  
A poursuivre sur mon premier,  
En vain, la fortune perfide.  
En vain aussi, par la dame d'honneur  
Qui, dans sa toilette préside,  
Pour se former un corsage imposteur,  
La douairière Ad.....  
Est étroitement mon dernier.  
Mais ce n'est pas en vain que la presse s'efforce,  
Depuis trois ans, de faire mon dernier  
Au système hypocrite, absurde et grimacier,  
Où le neuf août a su tristement allier,  
Et la faiblesse lâche, et la brutale force.

Le mot du logogriphe d'hier est TAGE, où l'on trouve AGE.

On trouve chez M. AUBERT les sept premiers mois du CHARIVARI, formant 2 jolis volumes reliés à la Bradet. Prix : 35 f.

Etudes d'après les statues antiques; deux cahiers d'études un peu avancées. Dans ces études, se trouvent des figures drapées, et d'autres nues; mais elles sont toujours disposées de manière à pouvoir être données pour modèles à de jeunes élèves. Prix du cahier composé de 6 feuilles, 9 fr. Chaque feuille se vend, détachée, 1 fr. 50 c.

## SPECTACLES.

OPERA. — FRANÇAIS. — L'Alibi. La Mère coupable.  
OPERA-COMIQUE. — Fra Diavolo. Les rendez-vous bourgeois.  
VAUDEVILLE. — Une Passion. La Camargo. Pourquoi? Les Cabinets.  
VARIÉTÉS. — Le Comédien du roi de Prusse. Le Caleb. L'Assassin.  
GYMNASE. — L'intérieur d'un Bu-

reau. Les Moralistes. La Perle des Maris. Le Moulin de Javelle.  
PALAIS-ROYAL. — L'Inévitable. La Femme du voisin. Poète et maçon  
PORTE-ST-MARTIN. — La pr. rep. de la Chambre ardente.  
GAITE. — Les quatre Elémens.  
AMBIGU. — Le Festin de Balthazar.  
MOLIERE. — La Chambre de la Défunte. José Maria. Chevière.  
FOLIES-DRAMATIQUES. — Jocko.

Le dépit amoureux. Un Duel. Une Révolte. Le Galop.  
COMTE. — Pr. rep. de la Jeunesse de Voltaire. Le Dragon. Le Mari de 5 ans. La Cigale.  
LUXEMBOURG. — La Juive. La seconde Noce. Les mauvais Conseils. Napoléon.  
DIORAMA. — La Forêt-noire. Le Tombeau de Napoléon. Vue du Mont-blanc. Vue de Venise, par

M. Daguerre. Prix, 2 fr. 50 c.  
TIVOLI. — Bal champêtre, spectacle et jeux divers. Prix d'entrée 3 f.  
PANORAMA D'ALGER, par M. Ch. Langlois, rue des Marais, n. 40. Prix, 2 f. 50 c. Cruchet

BOURSE. Premier cours. Dernier cours.  
5 p. 010 104 f. 15 — 104 20  
3 p. 010 77 f. 00 — 76 85  
R. de Nap. 91 f. 70 — 91 58

REDACTION. — Tout ce qui concerne la rédaction doit être envoyé à M. LOUIS DESNOYERS (Derville), rédacteur en chef, au bureau de rédaction, rue du Croissant, hôtel Colbert, n° 16. (Affranchir). — Les abonnemens n'y seront pas reçus. — Il sera rendu compte, dans la Caricature et dans le Charivari, de tout ouvrage dont trois exemplaires auront été déposés.

ADMINISTRATION. — Tout ce qui concerne l'administration, ainsi que la partie du dessin, doit être envoyé à l'adresse de M. CH. PHILIPON, directeur du journal, au bureau d'administration, galerie Véro-Dodat, au-dessus du grand magasin de lithographies d'Aubert. — C'est à la même adresse que doivent être faits tous les envois de fonds. (Affranchir.)

ABONNEMENT. — (On ne s'abonne pas pour moins de 3 mois.) — DÉPARTEMENS (Chez tous les libraires et directeurs des postes) — 3 mois : 18 fr. — 6 mois : 36 fr. — 1 an : 72 fr. — PARIS (Au bureau, galerie Véro-Dodat) — 3 mois : 15 fr. — 6 mois : 30 fr. — 1 an : 60 fr. — ÉTRANGER : 22 fr. 50 c. par trimestre. — Pour L'ALLEMAGNE, on s'ab. à Strasbourg, chez Alexandre, dépositaire des journaux.

AVIS AUX SOUSCRIPTEURS DES DÉPARTEMENS. — Les bureaux de l'administration des Messageries de la rue Notre-Dame-des-Victoires, et ceux des Messageries Laffitte recevront le prix de l'abonnement sans aucune addition de frais pour port d'argent ou commission.